

**CÂBLODISTRIBUTION :
30 M\$ DANS LE
RÉSEAU LOCAL**

CFCF, de Montréal, convertira le réseau local à la fibre optique

B-7

**CADCOM : UNE
PASSION DEVENUE UN
GAGNE-PAIN**

Née d'une passion pour l'informatique, Cadcom initie d'autres entreprises locales à la CAO-FAO

B-9



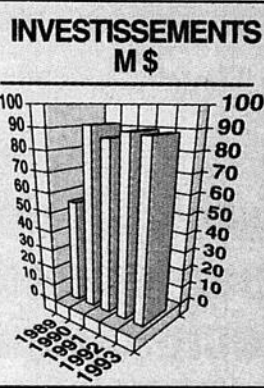
Rémi Laprise, PDG de Cadcom, a hésité entre sa profession d'ingénieur et l'entrepreneuriat

LES AFFAIRES

MONTRÉAL, LE SAMEDI 19 MARS 1994

CAHIER B - 12 PAGES

Les principaux indicateurs économiques sont là pour témoigner d'une certaine vitalité de l'économie de Hull. Mentionnons un marché de l'habitation deux fois plus actif que la moyenne nationale et la valeur des permis de construction émis par la ville qui, contre vents et marées, s'est maintenue, depuis 1990, autour de 90 M\$.



LE PROCHAIN DÉFI DE HULL : DIVERSIFIER L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Pas de doute, Hull est passée à travers la conjoncture économique avec un allant que bien des villes québécoises de taille équivalente pourraient lui envier.

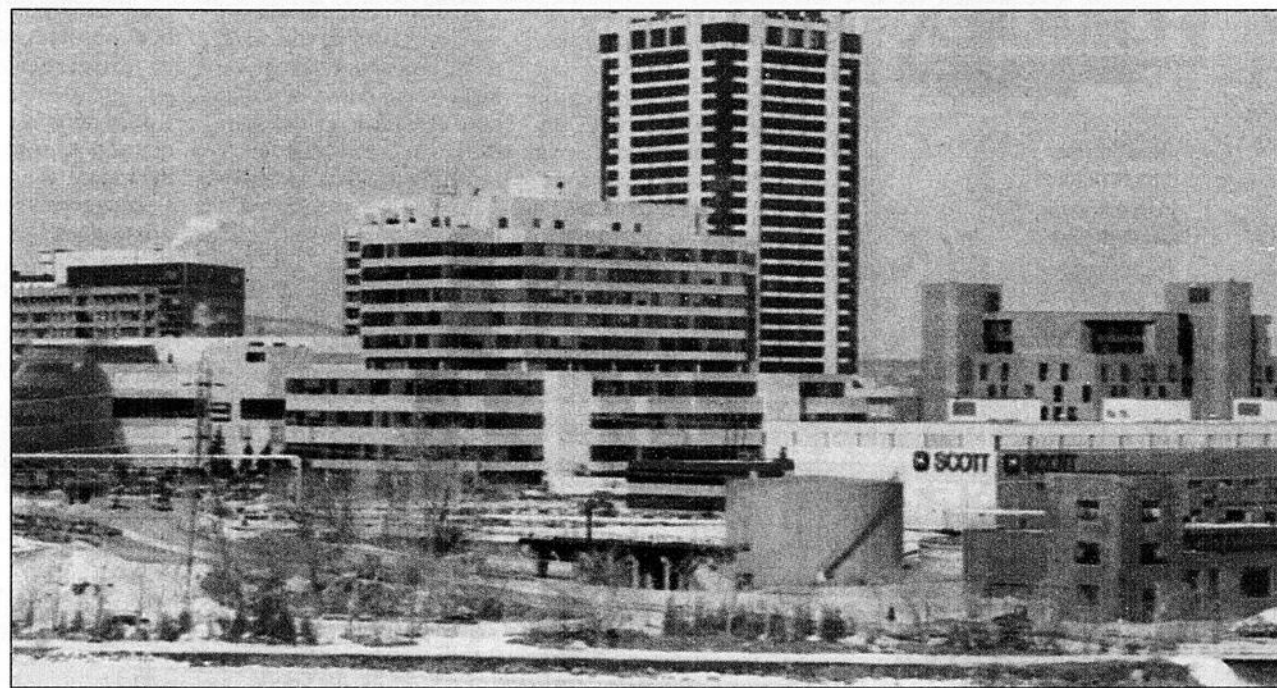
Jusqu'au pourcentage de prestataires de l'assurance-chômage qui, au troisième trimestre de 1993, était inférieur de 1,2 % à la moyenne provinciale.

Avec un tel palmarès, on ne s'étonnera pas qu'une étude effectuée par un groupe de professeurs de l'Université du Québec à Chicoutimi, spécialisés en gestion municipale, a classé Hull au premier rang au Québec pour ce qui est de l'activité économique.

Tout serait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes s'il n'y avait pas une ombre au tableau : ces performances remarquables doivent beaucoup à l'omniprésence du secteur public à Hull. L'économie locale est largement dominée par les activités tertiaires; celles-ci sont responsables de 90 % des emplois.

À lui seul, le gouvernement fédéral procure de l'emploi à quelque 22 000 personnes, soit 38 % de l'emploi régional. Par ailleurs, près de 20 % de la main-d'oeuvre est engagée dans des activités reliées aux services de la santé et de l'enseignement.

Une situation préoccupante alors que le climat est à la réduction de la taille de la fonction publique. « Dans un tel contexte, le défi pour Hull et sa région, c'est d'arriver au plus vite à diversifier son activité économique. Présentement, seulement 12 des 22 secteurs industriels répertoriés au Québec sont représentés dans l'Outaouais », souligne **Guillaume Donati**, directeur pour l'Outaouais et les Hautes-Laurentides du **Bureau fédéral**



de développement régional du Québec.

De fait, avec moins de 3 000 salariés dans la région, le secteur manufacturier ne regroupe que 5 % de la main-d'oeuvre. Une situation marginale dans laquelle deux acteurs, **Papiers Scott** et **E.B. Eddy**, jouent les rôles principaux dans la mesure où la moitié des emplois manufacturiers dans la région se retrouvent dans le secteur du papier.

Laurent Thauvette, commissaire au développement économique à la Ville de

Hull, estime toutefois que le virage de la diversification est déjà bien amorcé : « Hull compte à elle seule déjà plus d'une douzaine d'entreprises dynamiques dans le secteur des technologies de pointe de l'informatique et des télécommunications, indique-t-il.

« Plus de la moitié des 40 hectares du **Technoparc** de Hull est actuellement occupée par des sociétés oeuvrant dans ce créneau. Je suis persuadé que la reprise économique fera en sorte que le

parc se remplira dans les deux ou trois années à venir. »

La venue éventuelle d'un casino devrait également contribuer à diversifier davantage l'économie municipale. Dans une région où le tourisme joue un rôle non négligeable, ce dernier profitera avant tout à l'industrie de la restauration et de l'hôtellerie.

**MICHEL
DE SMET**

Difficile, pour Hull, de se faire valoir auprès des touristes, aux côtés d'une voisine aussi élégante qu'Ottawa. Mais la ville a aussi ses attraits : outre son réputé *night life*, il y a le musée le plus populaire du Canada et un accès à 20 000 lacs, rien de moins

P. B-11

ACDS Système Graphique Inc.

Montréal: (514) 843-3010
Hull: (819) 770-9631

LA CLÉ DE VOTRE SUCCÈS EN GÉOMATIQUE !

ACDS oeuvre en géomatique depuis maintenant dix ans. La flexibilité de ses logiciels permet à ses partenaires, tant au niveau national qu'international de développer des applications qui rencontrent les besoins de leur clientèle respective.

N'ATTENDEZ PAS, DEVENEZ PARTENAIRE !

Les entreprises de haute technologie : une dynamique nouvelle dans l'économie locale

Toutes les années, trois ou quatre nouvelles PME de haute technologie en informatique et télécommunications s'établissent dans l'Outaouais. La moitié au moins choisit de le faire à Hull, qui a l'avantage de posséder un parc technologique.

« Il en meurt également une à deux annuellement. Le phénomène de leur implantation ici a débuté il y a environ une quinzaine d'années. En fin de compte, on se retrouve aujourd'hui avec une trentaine de PME technologiques dans la région », explique **Franco Materazzi**, consultant chez *Cité 2001*, centre d'incubation technologique situé dans le parc industriel *Richelieu*.

Outre ces petites entreprises, de plus gros joueurs ont également fait le choix de s'installer à Hull. C'est le cas de **Digital**, qui emploie

250 personnes, et de deux autres multinationales : **Intergraph** et **Oracle**.

Deux importantes entreprises nationales œuvrant dans le secteur des télécommunications ont aussi élu domicile à Hull. Il s'agit de **CML Technologies**, qui réalise des systèmes de communications d'urgence, et **ADGA**, qui conçoit des logiciels à images virtuelles pour le support aux grands réseaux de communications.

Au **Commissariat au développement économique de Hull**, on fonde beaucoup d'espoir sur la présence de ces entreprises. Son directeur, **Laurent Thauvette**, y voit le signe d'une diversification des activités économiques dont la région a bien besoin.

De fait, le climat est à l'optimisme. Ainsi, le groupe **AGDA** a conclu des ententes de partenariat, en

1992, avec la société **Virtual Prototypes**, de Montréal, **Hydro-Québec** et deux centres de recherche qui vont lui permettre, d'ici 1995, de doubler le nombre de ses emplois qui est actuellement de 50.

De son côté, **Franz Plangger**, président de **CML Technologies**, affirme que son entreprise a connu une croissance de 20 % de son chiffre d'affaires au cours de ces dernières années. La société, qui compte 120 employés, exporte 80 % de sa production aux États-Unis.

En outre, le secteur de la haute technologie informatique va bénéficier de l'implantation prochaine d'un centre international de recherche en infographie, à Hull.

« Ce n'est pas la panacée pour nos problèmes de main-d'œuvre. D'ailleurs, la grande majorité de ces firmes sont des PME qui génèrent quatre ou cinq emplois généralement très spécialisés pour lesquels il faut souvent recruter des candidats ailleurs que dans la région de Hull. Mais toutes ces entreprises finissent par créer un phénomène de grappe, qui imprime un dynamisme entrepreneurial très intéressant pour l'ensemble de l'Outaouais », affirme M. Materazzi.

MICHEL DE SMET



Franz Plangger : « Il y a ici un climat de synergie unique entre les entreprises de haute technologie des communications de l'Outaouais, de l'Ontario, le gouvernement fédéral et l'ensemble des centres de recherche de la région. »

Hull aurait avantage à renforcer le sentiment d'appartenance de ses PME de haute technologie

Les intervenants économiques à Hull devraient, de toute urgence, créer un climat plus favorable pour l'accueil et le développement des PME œuvrant dans le secteur de la haute technologie.

Telle est la conclusion d'un mémoire présenté par le **Centre de la PME de l'Université du Québec à Hull (UQAH)**, en janvier dernier, à la **Commission de développement économique de Hull**.

L'étude, qui a été menée par deux professeurs du département des sciences administratives de l'UQAH, avait pour but de dresser un tableau des préoccupations des entreprises de haute technologie nouvellement installées à Hull.

Il ressort du document que deux facteurs principaux ont motivé ces PME à s'installer à Hull : la présence des universités et des différents centres de recherche dans la ré-

gion ainsi que les subventions obtenues en provenance de différents organismes gouvernementaux.

« Ce sont là des réponses qui ne nous fournissent aucune indication sérieuse sur l'enracinement de ces entreprises dans l'environnement hullois. Elles nous font simplement comprendre qu'il est crucial de créer au plus vite une vie culturelle favorable autour de ces PME », déclare **Gilles Quesnel**, directeur du Centre.

Cette vie culturelle dont parle M. Quesnel devrait permettre notamment d'attirer davantage d'anglophones. S'il est possible de travailler en français à Hull au sein des entreprises de haute technologie, en revanche, les transactions se négocient en anglais dans la région.

Les employés francophones se doivent donc d'être bilingues et, de plus, il faudrait engager davantage d'anglo-

phones qui connaissent les habitudes de la clientèle située de l'autre côté de la rivière des Outaouais. Or, jusqu'ici, rapporte l'étude, il semble que les anglophones manifestent beaucoup de réticences à venir travailler à Hull dans un environnement majoritairement francophone.

Le mémoire souligne également que les PME sondées déplorent la quasi absence de compagnies qui se situeraient en amont de leurs activités, c'est-à-dire des fournisseurs de biens et de services desquels ils pourraient acheter leurs produits à meilleur prix.

En conclusion, les auteurs de l'étude recommandent aux autorités municipales d'élaborer rapidement une stratégie de mesures incitatives afin de renforcer le sentiment d'appartenance des PME de haute technologie à Hull.

FONDEX

Géotechnique	Gestion des infrastructures
Hydrogéologie	Inspection de construction
Environnement	Techniques de construction
Contrôle de qualité	
Technologie des matériaux	
Gestion de projets	
Essais In-Situ et instrumentation	

125, rue Jean-Proulx, Hull (Québec) J8Z 1T4
Tél.: (819) 778-1770 Fax: (819) 778-6302

DEVENEZ UN PRO DE LA PUBLICITÉ

Pour seulement 42,21 \$ TPS et frais de poste inclus

2^e édition

Avec 1001 trucs publicitaires apprenez :

- Comment écrire des textes qui vendent
- 70 mots qui font sonner la caisse enregistreuse
- Quels genres d'illustrations sont les plus efficaces
- 12 façons de rendre vos publicités plus crédibles
- Quels genres de mises en pages marchent le mieux
- 45 façons de positionner votre produit

18,5 X 23,5 cm, 294 pages, 1994

Entreprise : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Téléphone : () _____

Chèque Carte de crédit : Visa MasterCard Amex

Numéro : _____ Expiration _____

Envoyez votre commande à : **Les éditions TRANSCONTINENTALES inc.** AFF 03
1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24^e étage
Montréal (Québec) H3B 4X9

Pour commander par carte de crédit : (514) 392-9000 ou sans frais 1-800-361-5479 **055**

DESNOYERS RACINE Inc.
Centre de gestion et de formation

Le Centre de gestion et de formation Desnoyers Racine, tient à souligner la qualité et l'entrepreneuriat de l'entreprise privée à Hull, et est fier de participer au développement de ses ressources humaines.

DESNOYERS RACINE Inc.

formation en gestion et en informatique
120, promenade du Portage, Hull, Québec J8X 2K1
tél. : (819) 771-0003 téléc. : (819) 771-2172

Hull est convaincue de pouvoir séduire le marché mexicain

Hull peut-elle se vendre à l'étranger ? Et si oui, quelle est la stratégie à privilégier ? À ces deux questions, la municipalité et la **Chambre de commerce et d'industrie de l'Outaouais** sont convaincues d'avoir la bonne réponse.

Yves Ducharme, jeune maire de Hull, en est à son second voyage au Mexique. En octobre, il était accompagné d'une douzaine de gens d'affaires de l'Outaouais - principalement de Hull - pour vendre aux Mexicains l'image d'une ville qui est une composante majeure de la quatrième agglomération du Canada.

« Ce n'est pas avec nos 61 000 habitants qu'il est possible de faire entendre notre voix. C'est pourquoi nous essayons de mettre dans la tête de nos futurs partenaires mexicains que nous sommes au coeur d'une ville de 900 000 habitants qui est aussi le centre où se prennent les décisions politiques du pays », explique-t-il.

Au terme de cette seconde visite, la Ville et la Chambre de commerce et d'industrie de l'Outaouais ont notamment signé chacune une entente avec les **Chambres de commerce de Mexico** et celle de **Chihuahua**. La capitale de l'Outaouais a également engagé un contractuel pour faire le suivi de son dossier mexicain.

Les gens d'affaires hullois se sont dits particulière-

ment impressionnés par l'organisation et le pouvoir économique remarquable des chambres de commerce mexicaines, pays où l'adhésion à un tel organisme est obligatoire pour tous les chefs d'entreprise.

À titre d'exemple, l'entente avec la Chambre de commerce de Mexico permet de faire circuler des informations sur Hull et sa région auprès de plus de 55 000 compagnies que compte la capitale du Mexique.

Le problème de l'éloignement

« On sent que le marché là-bas recèle un gros potentiel. Son éloignement demeure toutefois pour nous le principal handicap pour s'y implanter. Incontestablement, les Américains ont un gros avantage sur nous en ce qui concerne leurs frais de transport », note **Wilfried Brunet**, président de **Bois Wimaw**, de Montebello.

M. Brunet, qui était un des participants à la seconde mission commerciale au Mexique, a également une seconde corde à son arc. Il est associé chez **Phragmitec**, petite entreprise de Lac-Simon qui s'est positionnée dans le secteur prometteur de l'industrie de l'environnement.

« Nous détenons l'exclusivité au Canada pour une licence allemande dans le domaine du traitement des eaux usées. Nous avons ob-

tenu d'étendre cette exclusivité au Mexique, où les chances sont excellentes de décrocher un contrat pour la gestion des eaux usées d'une cité modèle de 100 000 habitants dans la banlieue de Mexico », déclare-t-il.

Louis Bertrand, avocat, membre de l'étude **Beaudry Bertrand**, de Hull, était lui aussi du voyage. « Cela m'a permis de rencontrer des collègues mexicains qui, comme moi, sont spécialisés en droit commercial. Nous avons conclu de nous assister mutuellement dans le cas des transactions à venir entre entreprises mexicaines et hulloises », précise-t-il.

MICHEL DE SMET

Restructuration : L'EFFET DOMINO
LES 500 PLUS IMPORTANTES ENTREPRISES AU QUÉBEC

LES **AFFAIRES**

UNE MÉDAILLÉE D'OR À HULL...



Un groupe d'utilisateurs de nos produits et services a obtenu, en 1993, une médaille d'or du Gouvernement fédéral. Ce groupe composé de plus de 25 ministères fédéraux a économisé au-delà de **10 millions de \$**. La puissance de nos logiciels programmés sur mesure est largement reconnue.

oui!

Il est possible d'appliquer notre **expertise** à votre situation organisationnelle.

Faites affaires avec une firme gagnante! Téléphonnez ou écrivez-moi aujourd'hui.

Le vice-président à la vente et au marketing,
Gaston Phaneuf

SYSTEMES INFLUATEC SYSTEMS INC.

100, rue Edmonton, suite 237,
Hull (Québec) J8Y 6N2
Tél.: (819) 595-1794
Télex.: (819) 595-8783

Holiday Inn
CROWNE PLAZA

“DÉCOUVREZ LA DIFFÉRENCE”

HÉBERGEMENT

- 238 chambres très spacieuses
- 9 suites exécutives et 2 suites luxueuses
- Mini-bar, téléviseur couleur, films en circuit fermé, contrôle individuel de climatisation.

SALLES DE RÉUNIONS ET DE BANQUETS

- 8 salles pouvant recevoir de 10 à 450 personnes
- Forfaits spéciaux pour mariages et conférences

AUTRES SERVICES

- Stationnement intérieur à un prix minime
- Boutique
- Blanchisserie
- Service de secrétariat
- Béline et photocopieur
- Arrangements d'équipement audio-visuel disponibles sur demande
- Restaurant La Jardinière
- Bar des chutes
- Service aux chambres
- Salon privé Club Plaza

LOISIRS

- Piscine intérieure
- Saunas
- Bain turbillon
- Salle de conditionnement physique
- À proximité de différents clubs de golf et de centres de ski
- À proximité de patinage en plein air

HULL/OTTAWA

2, rue Montcalm, Hull (Québec) J8X 4B4
Tél.: (819) 778-3880 Fax.: (819) 778-3309
Réservations sans frais: 1-800-562-1962



Spécialiste dans l'impression et l'encartage de journaux et de circulaires.

À partir de:

- Documents MacIntosh sur disquettes.
- Documents prêts à photographier.
- Négatifs finaux.

Nous produisons:

- Impression (Postscript) de documents MacIntosh sur Lino 300.
- Pelliculage traditionnel et par ordinateur.
- Séparations de couleurs.
- Impressions sur presse rotative.
- Encartage mécanique.

Pour un travail de qualité, faites-nous confiance.

130, Adrien-Robert, Parc industriel Richelieu,
Hull (Québec) J8Y 3S2 (819) 777-6045
Fax.: (819) 777-1160

Retour à la croissance pour l'immobilier résidentiel

Après deux années de repli, 1994 devrait marquer le retour à la croissance pour le marché de l'habitation à Hull. C'est ce que prévoit Philippe Le Goff, analyste de marché à la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), à la succursale de Hull.

Cette année, la SCHL évalue le nombre des mises en chantier dans l'Outaouais à quelque 2 450 unités, soit un gain de 4 % par rapport à 1993. Cette reprise de l'activité immobilière sera avant tout visible dans le cas de la maison individuelle qui devrait enregistrer une hausse de la demande en 1994 de l'ordre de 11 %.

« La construction résidentielle, c'est un secteur un peu à part dans la région. Même dans les années noires que l'on vient de traverser, la demande est demeurée sensiblement plus forte que partout ailleurs au Québec. Un simple exemple : le marché de l'habitation est en moyenne annuellement quatre fois plus dynamique qu'au Sa-

guenay/Lac-Saint-Jean. Pourtant, nos deux territoires sont comparables quand on regarde leur nombre d'habitants », souligne M. Le Goff.

La SCHL attribue son optimisme relatif à plusieurs facteurs : la faiblesse des taux hypothécaires, un marché de l'emploi qui a enregistré un gain de 3 000 emplois dans l'Outaouais comparativement à 1993 et un solde migratoire excédentaire de 2 400 personnes - qui, cette année encore, devrait favoriser la région.

Une note d'incertitude

Sur ce dernier point, une grosse incertitude plane toutefois sur l'avenir dans la mesure où l'emploi dans la fonction publique, primordial dans la région, est appelé à diminuer graduellement dans les années à venir.

En 1994 également, la SCHL s'attend à une hausse de 5 % du nombre des ventes dans la région par l'entremise du Service Inter-Agences (SIA).



Photo : Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES
Philippe Le Goff : « L'an passé à Hull, on a assisté à une mise en chantier pour 100 habitants. C'est deux fois plus que la moyenne nationale. »

Le prix moyen des ventes de maisons devrait aussi grimper de 2,5 % cette année par rapport à 1993.

« Ce n'est pas là une nouvelle tendance ou un rattrapage quelconque. Il s'agit vraiment d'un phénomène continu. Ainsi, entre le dernier tri-

mestre de 1992 et le trimestre correspondant en 1993, le prix de vente moyen de la maison unifamiliale a grimpé de 5 % », précise M. Le Goff.

Ce fort mouvement d'accès à propriété qui s'observe dans le région de Hull a cependant un corollaire négatif

TAUX DE PROPRIÉTÉ ET AUTRES ÉLÉMENT DE COMPARAISON			
Répartition des propriétaires et des locataires :			
	Hull	Région de la capitale	Moyenne du Québec
	%	%	%
Propriétaires	37	55,7	55,5
Locataires	63	44,3	44,4
Valeur des maisons (\$):	\$ 111 477	\$ 162 083	N.D.
Croissance totale de la population :	%	%	%
1976-1986	(4,6)	13,9	4,8
1986-1991	2,9	8,1	3,8
1991-2001	0,1	17,1	4,8

Source Statistique Canada / Compusearch.

puisqu'il a pour effet d'accroître le taux d'inoccupation du marché locatif qui pourrait atteindre, selon la SCHL, 4,9 % en avril prochain. Il n'était encore que de 3,6 % en mars 1993.

Il semble également que le contexte économique préca-

re force plusieurs jeunes à demeurer chez leurs parents ou à partager leurs logements avec des colocataires contribuant ainsi à aggraver la situation du marché locatif.

MICHEL DE SMET

PARTICIPER
à la croissance socio-économique et culturelle de notre région

Université du Québec à Hull
L'Université en Outaouais

- Salles de banquet pouvant accueillir jusqu'à 3 500 personnes.
- Lieux de réunion insonorisés.
- Service complet d'audio-visuel et de secrétariat.
- Traiteur officiel du Palais des Congrès de Hull.
- Stationnement.
- Tout près du centre-ville d'Ottawa et de la Colline Parlementaire.

Le Centre Des Affaires!

L'HÔTEL CENTRE-VILLE
HULL-OTTAWA
ANGIENNEMENT RAMADA

35, rue Laurier,
Hull (Québec) J8X 4E9
Tél.: (819) 778-6111
Pour réservations (sans frais):
1-800-567-9607

Immobilier commercial

Hull fonde beaucoup d'espoir sur la venue d'un casino

Roger Mondoux n'est pas joueur. Pourtant, comme spécialiste de l'immobilier commercial, industriel et institutionnel chez **Royal LePage**, à Hull, il est prêt à parier sa chemise sur l'impact majeur que la venue du casino dans la capitale de l'Outaouais aura, en particulier, sur le secteur commercial.

« Cela va redynamiser certaines grandes artères de la ville qui en ont bien besoin, comme les boulevards Saint-Joseph et Saint-Raymond. Évidemment, ce sont les industries de la restauration et de l'hôtellerie qui en seront les premiers bénéficiaires. Il ne faut pas oublier que la grande région d'Ottawa accueille en

moyenne cinq millions de visiteurs par année. »

M. Mondoux prédit également la venue d'un ou deux hôtels d'envergure à Hull, car il est clair que la présence actuelle du **Ramada**, de l'**Holiday Inn** et du **Quality Inn** ne pourront suffire à la tâche.

Selon lui, 1993 avait déjà sonné l'heure de la reprise.

Actuellement, un magasin **Loblaws**, d'une superficie de 50 000 pi.² est en cours de construction à Hull alors que les **Galerias de Hull** subissent d'importants travaux de redéveloppement.

« **Pharmaprix** a été relocalisé dans un espace plus grand alors que les lieux délaissés par la pharmacie ont été repris par une chaîne

d'alimentation », explique **Shawn Derouin**, directeur général des **Galerias de Hull**.

Interrogé par LES AFFAIRES sur ce qu'il adviendra des autres espaces disponibles, M. Derouin est demeuré fort discret, se bornant à répondre « qu'il y aura des surprises qui seront annoncées lors d'une conférence de presse fin

avril prochain. »

La rumeur veut toutefois que les **Galerie de Hull** accueillerait une sorte de foire alimentaire permanente avec des boutiques proposant divers produits spécialisés aux consommateurs.

MICHEL DE SMET

Marché de consommation de Hull

Une bulle de 1 milliard de dollars dans un bain de 18 milliards

La population de la ville de Hull (61 000 habitants) dépense un milliard de dollars annuellement pour subvenir à ses besoins. Il s'agit donc d'un bassin de consommateurs important, à l'échelle québécoise, selon l'étude fournie aux AFFAIRES par la sociétés d'analyse de marchés **Compusearch** de Montréal.

Toutefois, pour les commerçants locaux, ce bassin est enrichi par son entourage : la région urbaine d'Ottawa-Hull (917 000 habitants), qui n'a pas son équivalent en dehors de la région de Montréal.

La Capitale : riche et en croissance

Par ailleurs, les commerçants locaux ne font pas que profiter d'un vaste bassin de consommateurs. En prime, les habitants des villes voisines sont riches et leur nombre augmente.

En effet, si le revenu moyen des ménages de Hull est légèrement inférieur à la moyenne provinciale (47 359 \$ contre 49 445), dans l'ensemble de la région de la Capitale

COMPUSEARCH



Devinez quoi ? Une personne sur trois, dans la région, travaille pour l'un ou l'autre des gouvernements.

nationale, il est de 68 061 \$!

Par ailleurs, si on prévoit que la population de la ville de Hull devrait demeurer à son niveau actuel d'ici l'an 2000, celle de la

région englobante, par contre, devrait progresser de 17,1 %, estime **Statistique Canada**, pour franchir le cap du million tout rond, au tournant du millénaire.

LE COLLÈGE DE L'OUTAOUAIS

Le COLLÈGE DE L'OUTAOUAIS est depuis sa fondation en 1967, intimement associé au développement économique et culturel de l'Outaouais et de sa métropole historique, la Ville de Hull.

"Formation sur mesure"

Dix-huit D.E.C. en formation technique

Organisation du concours

"Devenez entrepreneur"

Quatre D.E.C. en formation préuniversitaire

Programmes courts en formation technique

Promotion de la formule

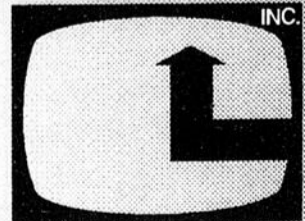
"Alternance travail-études"

Développement de l'entrepreneurship

Relations soutenues avec les entreprises

Le COLLÈGE DE L'OUTAOUAIS invite le monde des affaires du Québec à découvrir ou à redécouvrir Hull et ses nombreux attraits économiques.

Télécâble
Laurentien



La télévision
en action

Notre croissance soutenue

est le gage d'un service toujours meilleur!

Formation professionnelle : Hull mise sur la concertation et l'esprit entrepreneurial

Pour les intervenants du secteur de l'éducation, l'avenir des services de formation aux entreprises de l'Outaouais passe par la mise en commun de leurs ressources.

Depuis le début de l'année, le **Commission scolaire Outaouais-Hull** a rejoint les rangs de la *Table de concertation des services aux entreprises* où siégeaient déjà depuis deux ans le **Cégep de l'Outaouais**, son homologue anglophone le **Heritage College** ainsi que les autres commissions scolaires de la région.

Par ailleurs, l'**Université du Québec à Hull (UQAH)**, même si elle n'est pas une participante à la Table de concertation, a résolument adopté une politique qui vise à l'harmonisation des interventions dans le domaine de la formation professionnelle.

Ainsi, au **Centre de la PME** de l'UQAH, on n'hésite pas à transférer les demandes d'aide des entreprises aux institutions de niveau collégial ou secondaire.

« De toute manière, on n'aurait pas le choix d'agir autre-

ment. Avec un budget qui permet de payer le salaire d'un enseignant consultant, d'une secrétaire, de quelques contractuels et les coûts administratifs pour faire fonctionner le service, on peut dire que notre structure est des plus *léghères* », fait remarquer **Gilles Quesnel**, directeur du Centre.

Entrepreneuriat et PME

Les moyens modestes du Centre semblent cependant très appréciés par les dirigeants des PME locales. Selon M. Quesnel, elles furent près de 200 l'an dernier à faire appel à son service. Ce dernier évalue à 600 le nombre des PME de tout acabit qui se retrouvent dans la grande région de l'Outaouais.

Il n'est pas question évidemment pour l'UQAH de répondre à chacune de ces demandes. « Le processus normal, c'est d'analyser la demande, puis de la référer aux commissions scolaires ou encore aux deux cégeps de la région en fonction de la nature de l'in-

tervention requise. »

Si toutefois le Centre de la PME arrivait à la conclusion que c'était lui qui pourrait le mieux remplir le mandat de formation, dans ce cas le dossier sera transféré aux ressources internes de l'université.

« En clair, cela signifie que je vais *débaucher* un professeur, précise M. Quesnel, avec une pointe d'humour. Généralement, son intervention consiste à intégrer la demande d'aide de la PME à son cours et ce sont ces étudiants qui, en fin de compte, jouent le rôle de consultants pour l'entreprise. »

Il estime que le Centre qui compte principalement une clientèle de PME dans le secteur des services est loin de se retrancher dans une tour d'ivoire. Récemment, il a réalisé des activités de formation en bureautique et en qualité totale avec les commissions scolaires régionales.

De son côté, le cégep de l'Outaouais s'intéresse également à la petite entreprise par le biais de son programme de démarrage d'entreprises.

D'une durée de 500 heures, celui-ci explore toutes les étapes de la mise sur pied d'une PME.

« Présentement, 45 étudiants répartis en trois groupes suivent le programme. À la fin de leur formation, ils doivent être en mesure de présenter un plan d'affaires étoffé auprès d'une institution financière. Ce programme est financé par la **Société québécoise de développement et de la main-d'œuvre** qui en assure le suivi après le démarrage de l'entreprise », mentionne **Joanne Moreau**, directrice-adjointe aux études à l'éducation des adultes.

Le cégep offre également de la formation aux entreprises dans plus de 27 disciplines différentes. Selon Mme Moreau, le collège fait particulièrement sa marque dans le domaine de l'informatique.

« Nous offrons beaucoup de cours pour l'apprentissage de ce que j'appellerais des logiciels *lourds*, comme **Oracle** par exemple, mentionne-t-elle. Et notre clientèle principale nous vient du secteur public. »

Du reste, cette dernière ajoute que, face aux réorganisations en cours et à venir dans le secteur public, son service s'appête à élaborer des programmes de formation spécialement adaptés aux ex-fonctionnaires qui, de plus en plus nombreux, acceptent de quitter leur employeur en contrepartie d'une prime de séparation intéressante.

Pour sa part, la Commission scolaire Outaouais-Hull se distingue pour ses formations techniques telles la mécanique du bâtiment, la construction ou encore l'électroméca-

nique.

Selon **Jerry Alary**, coordonnateur du service aux entreprises, il se donne annuellement environ 2 500 heures de formation par année à la commission scolaire auprès de 500 travailleurs représentant une cinquantaine d'entreprises.

On note également un bon équilibre entre la clientèle privée et celle du secteur public. L'an dernier, la Commission scolaire de l'Outaouais a notamment exécuté des mandats de formation auprès de la **Société de transport de l'Outaouais**, **Statistique Canada**, **Les Industries James MacLaren**, **Scierie Davidson** et **Les Hebdo de l'Outaouais**.

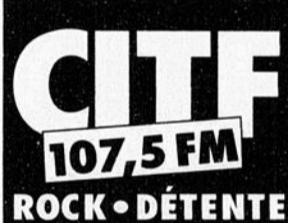
MICHEL DE SMET



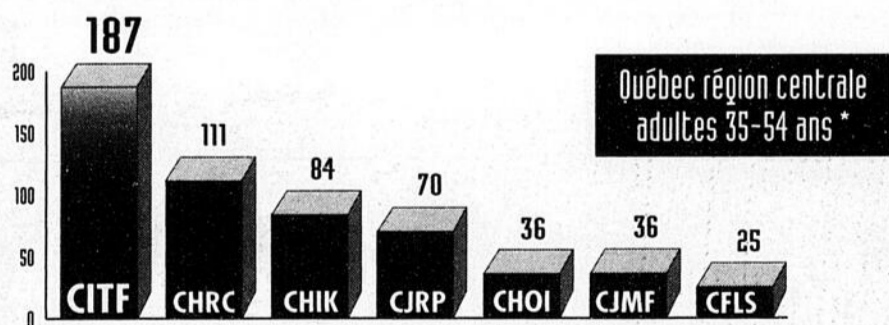
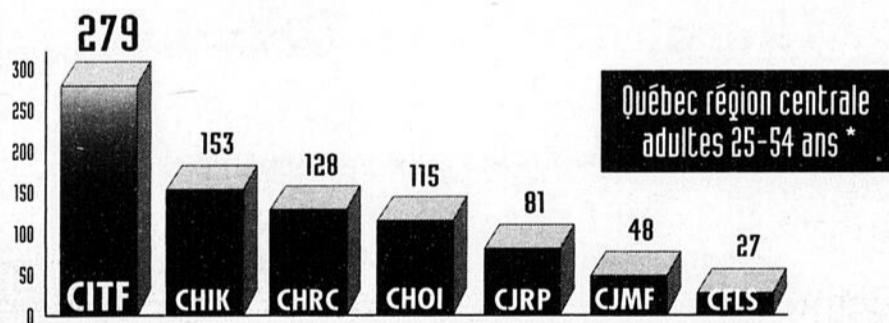
Photo : Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Gilles Quesnel : « Au cours de ces dernières années, je note la montée d'une véritable volonté de partenariat chez les responsables régionaux de la formation professionnelle. »

VISEZ LE MEILLEUR POTENTIEL DE CONSOMMATEURS À QUÉBEC



AUDITOIRE EXPRIMÉ EN CENTAINES



Pour un auditoire de qualité contactez votre conseiller publicitaire [418] 525-4545

* Source BBM, automne 1993, moyenne au 1/4 d'heure 7h à 19h du lundi au vendredi.

CITF ROCK • DÉTENTE
Une division de TÉLÉMÉDIA inc.
580, Grande Allée est, bur. 250
Québec, P.Q., Canada, G1R 2K2
télécopieur: (418) 525-6399

Devenez entrepreneur
Pour un Québec plus entrepreneurial
Paul -A. Fortin
32,58 \$ (frais de poste et TPS inclus)
360 pages

Comment acheter une entreprise
Planification • Négociation • Stratégie
Jean H. Gagnon
29,37 \$ (frais de poste et TPS inclus)
234 pages

Disponibles en librairies

Entreprise : _____
 Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Téléphone : () _____
 Chèque Visa MasterCard Amex
 Numéro : _____ Expiration : _____
 Envoyez votre commande à : **Les éditions TRANSCONTINENTALES inc.**
 1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24^e étage
 Montréal (Québec) H3B 4X9
 Pour commander par carte de crédit : (514) 392-9000 ou sans frais 1-800-361-5479

Câble

D'ici l'an 2000, CFCF devrait investir près de 30 M\$ dans le réseau régional

Le réseau CFCF (Mtl, CF, 19 \$), de Montréal, se propose d'investir 7 M\$ au cours des toutes prochaines années dans **Télé-câble Laurentien**. Le télédistri- buteur régional, dont l'ac- quisition par CFCF a reçu l'approbation du **Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes (CRTC)** en septembre dernier, convertira progressivement la totali- té de son réseau à la technologie de la fibre opti- que.

« Ceci nous permettra d'améliorer substantielle- ment la qualité des services à notre clientèle. Non seule- ment on éliminera de la sorte pratiquement toute possibilité de bris dans le réseau, mais la population de l'Outaouais à laquelle nous nous adressons béné- ficiera d'une véritable pro- grammation communautai- re », affirme **Guy Beau- champ**, président-directeur général de **Télé-câble Lau- rentien**.

Actuellement, les quelque 70 000 abonnés du télédis- tributeur profitent d'un cana- l d'information qui diffuse des informations à la communauté de 17 heures à 23 heures. Les montants injectés par CFCF permet- tront de constituer une salle de presse afin d'assurer une

couverture aussi complète que possible des nouvelles régionales.

Les téléspectateurs auront aussi accès à la retransmis- sion des débats de leurs as- semblées municipales res- pectives. **Télé-câble** dessert les villes de Hull, Aylmer, Gatineau, Buckingham et Masson-Anger.

Quadrupler la capacité de transport du réseau

Par ailleurs, CFCF nourrit d'autres ambitions pour son télédistri- buteur régional. Le réseau montréalais de télévi- sion a prévu d'injecter jus- qu'à 21 M\$ additionnels d'ici l'an 2 000 afin d'ac- croître substantiellement la capacité de transport de son réseau.

« Actuellement, les abon- nés de la câblodistribution les plus chanceux peuvent avoir accès à près d'une cin- quantaine de canaux. Ce qui s'annonce dans un avenir tout proche, c'est l'accès à plus de 200 canaux diffé- rents. Or, pour relever ce défi de multiplier par quatre notre capacité, il faut avoir recours à la compression vidéo numérique », explique M. Beauchamp.

Pour ce dernier, ce sera chose faite dès 1995. Cette technologie utilise le signal

traditionnel en mode analogi- que de l'émetteur pour ensui- te le numériser, ce qui permet de multiplier par qua- tre l'information transportée vers les téléviseurs des abon- nés.

Toutefois, ceux-ci devront évidemment posséder à leur tour un décodeur qui permet- tra de redécoder les données numériques en mode analogi- que. CFCF prévoit que cela lui coûtera entre 300 \$ et 400 \$ par foyer pour doter **Télé-câble Laurentien** de cet-

te technologie.

« L'immense majorité de nos abonnés actuels de- vraient nous demeurer fidè- les. Sans compter que nous devrions être en mesure d'at- tirer une clientèle addition- nelle, pense M. Beauchamp. Avec 200 canaux disponi- bles, le choix est tel que nous devenons le véritable concurrent des clubs vidéos, un marché au Canada que l'on peut évaluer à un mil- liard, c'est-à-dire, en gros, le chiffre d'affaires de l'indus-

trie de la télédistribution au pays. »

Ces investissements de- vraient aussi permettre à **Té- lé-câble Laurentien** de déve- lopper d'autres services qui débordent largement le cadre de la télédistribution.

La compagnie vise en par- ticulier la clientèle d'affaires dans une région qui se dis- tingue par sa forte concentra- tion d'entreprises qui oeuv- rent dans l'industrie des technologies des communi- cations.

« Ce type d'entreprises a besoin de pouvoir échanger en permanence des informa- tions entre elles, ou encore avec les nombreux centres de recherche établis dans la ré- gion. Nous allons être en me- sure de leur proposer sous peu plusieurs options de ser- vices spécialisés pour la transmission rapide et sécuri- taire de leurs informations », ajoute M. Beauchamp.

MICHEL DE SMET

ALMA • SEPT-ÎLES • DRUMMONDVILLE

HULL • TROIS-RIVIÈRES • MONTRÉAL • VAL-D'OR

NORD DU QUÉBEC • LAURENTIDES-MONTÉRÉGIE

QUÉBEC

RIMOUSKI • SHERBROOKE

Nos ressources au service de vos projets

On parle beaucoup de recherche et de développe- ment. M. Ali Osmani, président d'Atelier américain de machinerie hydraulique ltée, y a résolument engagé son entreprise. Seul manufacturier de soudeuses au Canada, AMH ltée a développé une tech- nologie de pointe permettant de fabriquer des modèles qui intègrent un procédé de contrôle synergique et un système de dévidoir répondant aux besoins des clientèles nord-américaine et européenne.

AMH ltée a su profiter des ressources du Bureau fédéral de développement régional (Québec) pour concrétiser son projet. De l'aide financière oui, mais aussi des personnes ressources, des renseignements d'affaires et un appui indéfectible au savoir-faire régional.

« Avec le BFDR(Q), nous avons établi des relations d'affaires, un climat de confiance mutuelle et un partenariat qui ont contribué à faire d'AMH ltée un véritable chef de file mondial dans son domaine. Et ce n'est qu'un début ! » Ali Osmani, président

Alma (418) 668-3084 1 800 463-9808 Sept-Îles (418) 968-3426 1 800 463-1707 Drummondville (819) 478-4664 1 800 567-1418 Hull (819) 994-7442 1 800 561-4353 Trois-Rivières (819) 371-5182 1 800 567-8637 Montréal (514) 283-7557 1 800 263-4689 Val-d'Or (819) 825-5260 1 800 567-6451 Québec (418) 648-4826 1 800 463-5204 Rimouski (418) 722-3282 1 800 463-9073 Sherbrooke (819) 564-5904 1 800 567-6084 Nord du Québec (514) 283-5174 1 800 561-0633 Laurentides-Montérégie (514) 283-7834 1 800 263-4689

Nos ressources... vos projets !

Bureau fédéral de développement régional (Québec) / Federal Office of Regional Development (Québec)

Canada

L'OUTAOUAIS

Au coeur d'un marché de plus de 1 million de population.

Votre entreprise est à la recherche du meilleur **emplacement commercial ou industriel** et ce, aux meilleures conditions?

Dans l'Outaouais, le choix de **Roger Mondoux s'impose.**

Son expérience, son professionnalisme, sa connaissance du milieu, son intégrité et sa disponibilité en font votre meilleur allié dans la prospection du marché.

Mettez toutes les chances de votre côté!

Roger Mondoux

Roger Mondoux
(819) 770-9221 ou (819) 243-5681



ROYAL LEPAGE

SERVICES IMMOBILIERS ROYAL LEPAGE LTÉE, COURTIER

La neige, une bénédiction pour Fondex

Principale représentante de l'industrie de l'environnement dans la région, la société **Fondex**, de Hull, s'est spécialisée dans le domaine de la prévention et du traitement des eaux.

À l'origine, lors de sa fondation en 1971, l'entreprise offrait seulement des services géotechniques, principalement pour le contrôle des ma-

tériaux utilisés dans la construction immobilière ainsi que des infrastructures routières. Toutefois, sa spécialisation en hydrogéologie allait amener tout naturellement l'entreprise à mettre sur pied un service environnement dès 1982.

« Notre service environnement a pris rapidement de l'expansion grâce à notre par-

tenariat très étroit avec la société **Iaschem**, de Hull, laboratoire qui réalise toutes nos analyses chimiques. Ceci nous permet de nous consacrer entièrement à nos services en ingénierie », explique **Michel Legrand**, directeur du service de l'environnement, chez Fondex.

La société honore annuellement une multitude de petits

contrats de maintenance, tels que le suivi de carrières, le lagunage de boues de fosses septiques ou encore la gestion des eaux de ruissellement.

Ses plus gros contrats sont cependant attribuables à sa clientèle constituée par plusieurs municipalités de l'Outaouais. C'est ainsi que Fondex fut le maître d'oeuvre de

la conception des sites de dépôt des neiges usées d'Aylmer, Hull, Gatineau et même Mont-Laurier.

La société assiste les villes dans le choix du futur site d'entreposage en fonction des réglementations environnementales existantes en la matière. Elle définit également les aménagements nécessaires pour l'imperméabilisation des lieux en fonction de la nature différente des terrains », poursuit M. Legrand.

Il est à noter qu'un lieu de déversement de neige nécessite un type de conception adapté au terrain choisi. Ainsi, si la neige est déversée dans une carrière, comme c'est le cas à Aylmer, cette dernière constitue en quelque sorte un réceptacle naturel pour accueillir une grande accumulation de neige. Par contre, à Hull, Fondex s'est trouvée face aux problèmes posés par un lieu de déversement situé en terrain plat.

« Nous avons donc dû concevoir une sorte de relief artificiel. En l'occurrence, il s'agit d'un imposant remblai de terre disposé en demi-couronne encerclant le site. Dans sa partie la plus élevée,

une rampe d'accès permet au camion de déverser la neige dans le site. Ailleurs, nous utilisons une souffleuse qui permet de répartir la neige jusqu'à une distance maximale de 20 mètres », poursuit M. Legrand.

Outre le traitement de l'eau, l'entreprise s'est également spécialisée dans la gestion des sols contaminés. Ceci l'a amenée à conclure une seconde entente de partenariat, cette fois avec la société **Envirogat**, de Gatineau, un centre qui s'occupe de réhabilitation des terrains contaminés.

Actuellement, Fondex compte près de 40 employés dont une dizaine affectés au service de l'environnement. « L'entreprise a connu quelques déboires dans le passé dus aux départs de plusieurs associés qui, comme il est courant dans la profession, nous ont quittés en amenant avec eux les clients dont ils avaient la charge. La situation est depuis revenue à la normale », assure M. Legrand.

MICHEL DE SMET

L'énergie au coeur de l'Outaouais

LE GAZ NATUREL

- 20 km de conduites souterraines installées en 1994, autant de prévu en 1995;
- Plus de 4 millions d'investissements;
- Maintien de plus de 125 emplois directs;
- Des millions de dollars d'économie d'énergie pour ses utilisateurs;
- Les tarifs d'énergie parmi les plus bas au Québec.

Nous sommes fiers d'être un partenaire économique de l'Outaouais.

 **Gazifère Inc.**



Photo: Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

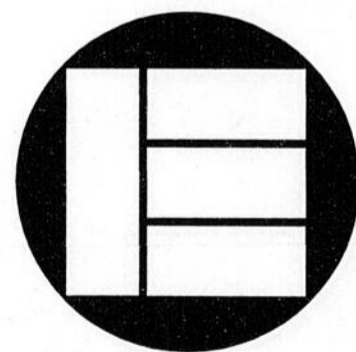
« Le site d'entreposage des neiges usées de Hull témoigne d'une manière éloquentes des conséquences d'un hiver mémorable! »

**LE
PLUS GROS
SHOW
DU MATIN
EST AU
AM**

cjrc 1150

LE LEADER DE L'INFORMATION

Nous sommes fiers d'être associés à la croissance économique de la ville de Hull depuis plus de cent ans.



Les employés des
Produits Forestiers E.B. Eddy Ltée

Cadcom : une passion pour l'informatique devient un gagne-pain

Ce n'est qu'une modeste PME. Pourtant, la société Cadcom occupe l'avant-scène en Outaouais, dans le domaine de la conception et du dessin (CAO/DAO) assistés par ordinateur.

Située dans le parc industriel Richelieu, à Hull, l'entreprise fondée en 1988 compte sept employés. Rémi Laprise, son président, débuta sa carrière comme ingénieur chez Gesmac, entreprise localisée en Ontario.

« J'ai longtemps hésité entre ma profession d'ingénieur et ma passion pour l'informatique. Mais on ne résiste pas à une passion. Mon passé explique, cependant, que je compte toutes les firmes de génie-conseil et la moitié des bureaux d'architectes de la région parmi mes clients », affirme M. Laprise.

Depuis un an, en collaboration avec l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ), Cadcom offre notamment l'implantation en entreprises du logiciel Softplan. Mis au point en Ontario, celui-ci a l'avantage d'être aussi disponible en français. Il permet à son utilisateur de visionner en trois dimensions les plans d'une maison et d'apporter sur-le-champ les modifications souhaitées.

Une formule clés-en-main

Cadcom se définit d'abord comme une entreprise spécialisée en intégration de systèmes informatiques. « Nous vendons notre expertise et les résultats de nos recherches. Nous pouvons former un client à utiliser le logiciel et l'ordinateur qu'il achète, l'assister de nos conseils par la suite tout en lui faisant part de nos nouvelles découvertes », ajoute M. Laprise.

La compagnie propose notamment de conseiller et d'équiper un client en fonction de ses besoins. Cela suppose l'achat de l'équipement et l'ensemble de la

formation à toutes les étapes de l'implantation du système dans l'entreprise.

Pour ce service, Cadcom facture à sa clientèle le prix le plus bas sur le marché pour l'achat de l'équipement informatique, majoré de 25 %.

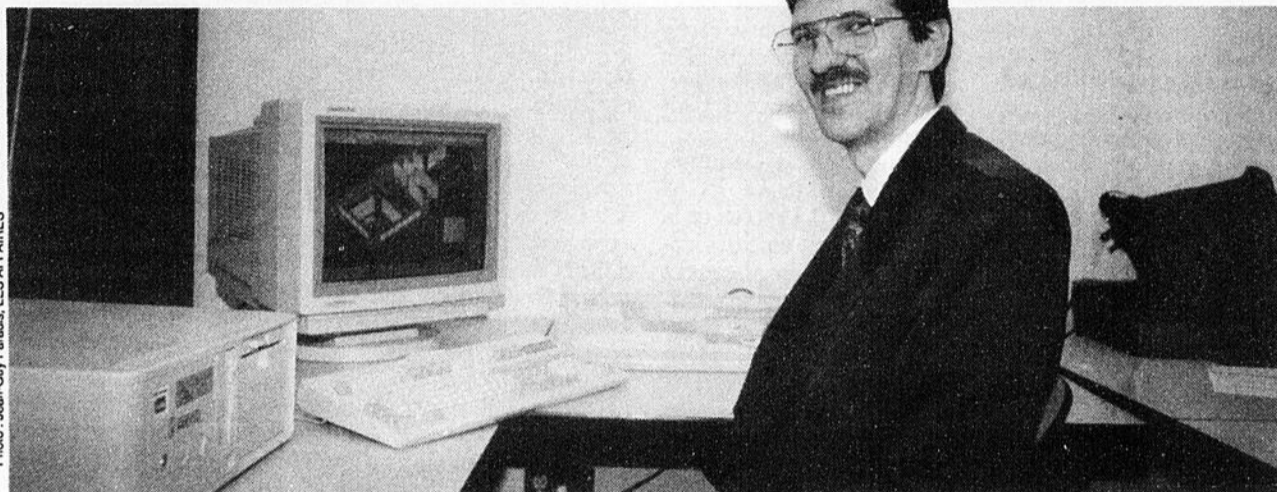
C'est donc tout naturellement que la compagnie en est venue à faire également office de centre de formation régional en CAO/DAO. Les cours durent en moyenne 30 heures et s'étendent sur quatre jours avec un horaire établi en fonction des disponibilités du client.

En moyenne, une soixantaine de personnes s'inscrivent annuellement au programme de formation. La grande satisfaction de M. Laprise, c'est de permettre à sa clientèle d'architectes et d'entrepreneurs immobiliers d'avoir recours à des outils faciles et pratiques d'utilisation.

« La table de dessin et l'accumulation des plans qui en découle tiennent désormais sur une simple disquette dont on peut modifier les données à sa guise, d'une simple pression sur son clavier d'ordinateur. »

MICHEL DE SMET

Restructuration : L'EFFET DOMINO
 LES 500 PLUS IMPORTANTES ENTREPRISES AU QUÉBEC
 LES AFFAIRES



Rémi Laprise : « J'ai la conviction que mon travail aide les entreprises de la région à prendre le virage informatique. »

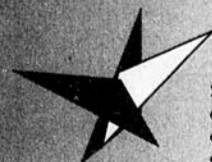
Des services-conseils qui peuvent vous rapporter gros!

Les conseillères et conseillers des services aux entreprises de la SQDM mettent à votre disposition toutes leurs connaissances et leurs expertises en gestion des ressources humaines.

Les membres de cette équipe multidisciplinaire cumulent de nombreuses années d'expérience en intervention auprès des entreprises. Vous seriez peut-être surpris de savoir tout ce qu'ils peuvent faire pour vous.

Motivation du personnel, organisation du travail, planification de la formation ou mise sur pied d'un service des ressources humaines; nous sommes là pour vous conseiller et vous permettre d'être encore plus performant.

Un coup de fil... Une visite d'un conseiller... C'est tout à fait gratuit et ça pourrait vous rapporter gros!



Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Outaouais

Téléphone : (819) 771-7487 Télécopieur (819) 771-9017

MESSAGERIE



90, Adrien-Robert, Hull (Québec) J8Y 3S2
 Tél.: (819) 771-2311
 Fax: (819) 770-9164

Faute de site d'enfouissement, Hull opte pour l'incinération

Quoi de plus frustrant pour la Communauté urbaine de l'Outaouais (CUO) que son dossier environnement. D'abord, parce que depuis des années, la CUO se voit refuser obstinément un nouveau site d'enfouissement facilement accessible. Ensuite, parce que, depuis la fin du printemps 1991, elle a inauguré sur le territoire de Hull un centre de récupération... qui ne récupère rien.

« Cela fait plus de cinq ans que nous recherchons sans succès un nouveau site d'enfouissement. Cela nous a passablement échaudés, au point que nous avons fini par opter pour une gestion intégrée des déchets qui tranche en faveur

de l'incinération », explique Bernard Beauregard, directeur-adjoint du service de l'environnement de la CUO.

Depuis 1988, la Commission régionale de l'Outaouais (CRO), l'ancêtre de la CUO, cherchait un site d'enfouissement en remplacement de celui existant sur son territoire plus précisément à Aylmer qui avait atteint sa pleine capacité.

Elle finit par en trouver un dans la localité de l'Ange Gardien. Malheureusement, la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) s'opposa à ce choix en faisant valoir que le site en question se trouvait en zone agricole. La CRO

porta sa cause en appel, mais, peine perdue, l'interdiction fut confirmée.

« Présentement, nos déchets domestiques sont acheminés vers Sainte-Sophie, une localité à l'est de Saint-Jérôme. Un voyage de 200 km environ, dont la facture de transport doit, en fin de compte, être absorbée par les taxes de nos contribuables. Une situation qui ne pouvait s'éterniser indéfiniment », ajoute M. Beauregard.

En conséquence, la CUO a décidé de trancher dans le vif. Il y a peu, elle a procédé à plusieurs appels d'offres qui lui permettront de réaliser toutes les étapes qui l'amèneront à atteindre son objectif de ges-

tion intégrée des déchets sans le recours à un nouveau site d'enfouissement.

En tout, 22 entreprises se sont qualifiées pour la construction d'un incinérateur et les propositions de formules efficaces pour le recyclage et le compostage.

« Nous en avons retenu 12 pour l'incinérateur. Ces entreprises ont maintenant environ cinq mois à leur disposition pour nous soumettre un dossier étoffé sur les modalités de leurs travaux. Après cela, la CUO choisira la formule la plus rentable parmi les projets proposés », indique M. Beauregard.

Ce n'est donc pas demain que les résidents de la CUO pourront se rendre compte des résultats bénéfiques de la gestion intégrée des déchets dans leurs localités respectives.

Les projets devront passer dans le collimateur du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). Sans compter qu'il faudra entreprendre ensuite des procédures semblables pour les étapes du recyclage et du compostage. « L'ensemble du processus pourrait s'étendre sur

trois ans environ », précise M. Beauregard.

Centre de récupération à l'avenir incertain

Paradoxalement, l'option de la gestion intégrée des déchets par la CUO risque de sonner le glas du Centre de récupération et de mise en ballots qui est entré en exploitation en juin 1991.

À l'origine, le Centre, situé dans le parc industriel Riche-lieu, de Hull, devait servir de lieu de compactage des déchets afin de réduire au maximum l'espace nécessaire à leur enfouissement au site d'Aylmer.

Aujourd'hui, il continue à jouer un rôle utile parce qu'il permet de réduire grandement les volumes de déchets transportés au site lointain de Sainte-Sophie.

Toutefois, le jour où les déchets pourront être acheminés vers la future usine d'incinération de la CUO, le Centre risque de perdre sa raison d'être. D'autant plus que celui-ci avait été initialement prévu pour remplir également une fonction de récupération. Ce

ne fut jamais le cas. Pour ce faire, il aurait fallu que les autorités de la CUO aient accès au produit de la collecte sélective qui est aujourd'hui une réalité pour toutes les municipalités qui composent son territoire.

« Laidlaw et Waste Management International détiennent les contrats de la collecte sélective chez nous. Elles ont toutes deux préféré traiter directement les déchets à partir d'un centre qu'elles se sont construites à Ottawa. Nos ententes avec elles prennent fin le 31 décembre prochain. C'est là seulement que l'on peut espérer négocier quelque chose qui nous sera plus profitable que la situation présente », conclut M. Beauregard.

Quant à l'avenir du Centre de récupération et de mise en ballots, il demeure plus qu'incertain. Il pourrait être forcé de fermer ses portes ou, au mieux, être vendu à une entreprise privée. A moins que la CUO ne lui trouve une nouvelle affectation qui s'intégrerait à sa gestion intégrée des déchets.

MICHEL DE SMET

PORTEFEUILLE

LES AFFAIRES - VIDÉOWAY

100 000 \$

RÉSULTATS DE LA SEMAINE TERMINÉE LE 11 MARS 1994

GAGNANT DU PRIX HEBDOMADAIRE DE 100 \$

LES AFFAIRES - VIDÉOWAY®

M. ROBERT GAGNON*, de MONTRÉAL

NOTE: Aucun gagnant hebdomadaire ne pourra se mériter plus d'un prix hebdomadaire. Si la personne dont le portefeuille affiche la plus forte valeur a déjà gagné un prix hebdomadaire, le prix sera décerné au participant dont le portefeuille affiche la plus forte valeur à l'exception des portefeuilles des participants ayant déjà gagné un tel prix. * Le signe S apparaîtra à côté du nom d'un participant ayant déjà gagné un prix hebdomadaire. Une personne qui aura gagné un prix hebdomadaire restera admissible aux grands prix de performance Disnat qui seront attribués le 7 mai 1994. Les participants abonnés au système Vidéoway recevront du lundi au vendredi, la valeur au marché de leur portefeuille et pourront aussi consulter la liste des 50 meilleurs portefeuilles.

LES 50 PORTEFEUILLES EN TÊTE:

NOM	MUNICIPALITÉ	VALEUR PORT.
1 HARVEY NICOLAS (S)	LONGUEUIL	139510,20 \$
2 MORIN YVAN (S)	QUÉBEC	130626,86 \$
3 GAGNON ROBERT (*)	MONTRÉAL	124180,75 \$
4 LAMOUREUX MARIO	TERREBONNE	122910,38 \$
5 ROUILLER ANDRÉ (S)	STE-JULIENNE	122630,30 \$
6 LÉVESQUE SERGE	MONTRÉAL	122499,24 \$
7 ROBERT NORMAND	REPENTIGNY	122287,13 \$
8 GOSSELIN ANTOINE	ST-LAURENT	121126,22 \$
9 LÉVESQUE LUCIE	MONTRÉAL	120791,07 \$
10 PARADIS SYLVAIN (S)	SAYABEC	120415,68 \$
11 LAVALLÉE FRANCINE (S)	BLAINVILLE	119837,25 \$
12 DESCHÊNES JEAN-CLAUDE	LAVAL	119439,45 \$
13 DEMERS STEEVES	CHAMBLY	119015,22 \$
14 LAVALLÉE ROSAIRE (S)	BOISBRIAND	119014,75 \$
15 SAVOIE MARIE-KIM	STE-FOY	117868,82 \$
16 BRAULT NATHALIE	LACHINE	117650,42 \$
17 NADEAU ROLANDE	CHAMBLY	117549,77 \$
18 CÔTÉ MARTIN	STOKE	117514,32 \$
19 MILLETTE ROB	ST-LÉONARD	117460,10 \$
20 LAFRANCE PAUL	MASSON ANGERS	117353,38 \$
21 BÉLIVEAU JULIE	ARTHABASKA	117276,62 \$
22 TURBIDE MICHEL A	SILLERY	117242,77 \$
23 STCYK GEORGE	MONTRÉAL	117059,02 \$
24 TROTIER CHANTAL	LONGUEUIL	116840,95 \$
25 LEBLOND JEAN-FRANÇOIS	PLESSISVILLE	116415,30 \$
26 PÉRUSSE JACQUES	BATISCAN	116415,02 \$
27 ZAFFARANO MADELEINE	ETOBICOKE	116018,85 \$
28 LEFRANÇOIS LOUIS	LAVAL	115878,35 \$
29 COUSINEAU SYLVAIN	MONTRÉAL	115862,35 \$
30 TREMBLAY FRANCINE	VERDUN	115814,15 \$
31 BORELOWSKI ZÉNON	MONTRÉAL	115785,10 \$
32 COUTURE ANTOINETTE	QUÉBEC	115531,10 \$
33 PHELAN LINDA	FLEURIMONT	115499,07 \$
34 LAVERDIÈRE ERIC	MONTRÉAL	115339,82 \$
35 FORTIN OMER	LONGUEUIL	115200,40 \$
36 RHÉAUME ROBERT	BEAUPORT	115165,27 \$
37 BERNIER SYLVIE	BERRY	115071,82 \$
38 MCKAY HUGUES	MONTRÉAL	115060,12 \$
39 DESHAIES JACQUES	ST-ÉMILE	115011,88 \$
40 BOULANGER-R. SUZANNE	LORRAINE	114976,62 \$
41 TREMBLAY LISE	VERDUN	114874,28 \$
42 BÉLANGER PIERRE	STE-FOY	114861,02 \$
43 MORVAN PAUL	LAVAL	114851,52 \$
44 LÉTOURNEAU ROBERT	DUVERNOY	114839,40 \$
45 MARTIN GEORGE	MONTRÉAL	114811,75 \$
46 GAUDETTE DANIEL	CONTRECOEUR	114767,32 \$
47 LEBLANC RACHÈLE	MARIA	114749,00 \$
48 COLANTUONO TÈRESA	MONTRÉAL	114589,18 \$
49 MORAND GILLES	LAVAL	114550,35 \$
50 PIECZKO BEGAAN	MONTRÉAL	114228,82 \$

VOICI LES GRANDS PRIX DE PERFORMANCE DISNAT QUI SERONT ATTRIBUÉS LE 7 MAI 1994

1^{er} GRAND PRIX DE PERFORMANCE

10 000 \$

Disnat
Une division de Valeurs Mobilières Desjardins Inc.

2^e prix: 3 000 \$
3^e prix: 2 000 \$
4^e prix: 1 000 \$
5^e prix: 500 \$

Disnat
Courtier à escompte en valeurs mobilières.

La construction de l'usine de cogénération gravement compromise

Ce devait être l'investissement industriel de l'année à Hull. Dans quelques semaines, la compagnie Indeck, de Chicago, serait en mesure, en principe, d'entreprendre la construction d'une usine de cogénération produisant 210 000 livres de vapeur à l'heure avec, d'autre part, une capacité électrique de 142 mégawatts.

Si l'usine se construit aux coûts estimés de 150 M\$, ce sera la première usine de cogénération à voir le jour au Québec. Pour en ar-

river là, Indeck a dû se conformer à toutes les réglementations gouvernementales, des procédures du Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE) à l'assentiment du Conseil des ministres, sanction finale que l'entreprise a obtenue en septembre dernier.

Seulement voilà, le 28 février dernier, Hydro-Québec, un des partenaires au projet, faisait connaître ses prévisions de croissance pour l'année à venir. Ceci pour en arriver à la conclusion que les projets de cogénération au gaz naturel ne seraient vraiment les bienvenus qu'à l'horizon de l'an 2000.

« Nous négocions avec Indeck pour que ses dirigeants acceptent de différer leur projet de quatre à cinq ans. Les choses se passent de façon très civilisée », déclare, un peu énigmatiquement, Gilles Dauphin, porte-parole d'Hydro-Québec dans ce dossier.

Les deux papetières locales, les Produits Forestiers E.B. Eddy et les Papiers Scott, ont déjà signé des contrats, respectivement de 15 et 25 ans, pour l'achat de la vapeur produi-

te. De son côté, Hydro-Québec a conclu, il y a quelques mois, une entente qui prévoit l'acquisition de l'électricité générée par l'usine d'Indeck pour une période de 20 ans.

« À Hull, nous tenons par-dessus tout à ce projet. Les deux papetières sont confrontées au défi de développer leurs marchés internationaux et, pour cela, elles doivent améliorer leur compétitivité. L'usine de cogénération leur permettrait de réduire considérablement leurs coûts de production, la facture énergétique étant un des principaux postes de dépenses pour des papetières », affirme Laurent Thauvette, commissaire au développement économique à la Ville de Hull.

En améliorant leur compétitivité, E.B. Eddy et les Papiers Scott devraient, du même coup, être en mesure de consolider la situation de l'emploi dans leur entreprise. Il faut souligner que les deux compagnies comptent ensemble plus de 1 000 travailleurs, ce qui fait d'elles, et de loin, les deux plus importants employeurs du secteur privé à Hull.

COMMUNIQUE

CIRCUIT DE PRESSE
CIRCUIT MATINAL

**VISEZ L'OPTIMUM
DE L'ACTION EN
90
MINUTES SEULEMENT**

QUATRE CUEILLETES
ET QUATRE DÉPARTS
DE LIVRAISONS EN
"CIRCUIT DE PRESSE"
À CHAQUE JOUR

Blitz 24 INC.

593-7399
(514)

Tourisme

Porte d'entrée dans la capitale et dans la nature

Ce ne fut pas facile de se faire apprécier aux côtés d'une voisine aussi élégante qu'Ottawa. Toutefois, Hull est sur le point de gagner son pari, maintenant qu'elle peut compter sur deux locomotives, le Musée canadien des civilisations et le splendide Parc de la Gatineau, qui abrite, entre autres, la résidence officielle d'été du premier ministre.

Selon le directeur général de l'Association touristique de l'Outaouais, Gilles Picard, « Hull est la seule ville du Québec d'où l'on puisse quitter en plein centre-ville son hôtel cinq étoiles virtuellement les skis aux pieds pour emprunter une des pistes de ski de fond de la région. Et en été, c'est en vélo. »

La vocation touristique de Hull est désormais axée vers le plein air, tout en proposant un angle différent sur la capitale fédérale.

Au cours des 20 dernières années, la ville industrielle qu'était Hull s'est peuplée d'édifices gouvernementaux, de restaurants, de magasins et boutiques de qualité. Pendant toutes ces années, d'importants efforts de conservation et de restauration du patrimoine ont été faits : « Et comme 30 % du territoire est consacré aux espaces verts - la plupart reliés par 42 km de sentiers récréatifs et pistes cyclables - les résidents de Hull se disent désormais très satisfaits de leur qualité de vie. »

« Nous avons trouvé le moyen de nous démarquer de notre voisine de l'autre côté de la rivière des Outaouais. »

Et même si Hull n'est pas en pleine nature, c'est véritablement la porte d'entrée de l'un des plus beaux et des plus sauvages territoires de plein air.

On dénombre plus de 20 000 lacs dans l'Outaouais québécois, sans oublier les trois grandes rivières, l'Outaouais, la Gatineau et la rivière Rideau.

« C'est un territoire qui, sur le plan touristique, ne demande qu'à être développé. »

Depuis quelques années, la marina de Hull accueille les bateaux de passage, à moteur surtout. Un projet ambitieux, qui n'existe que sur papier pour l'instant, voudrait relier la rivière Gatineau à la rivière des Outaouais, en passant par le lac Leamy et le ruisseau de la Brasserie, ce qui permettrait d'éviter les rapides à hauteur de l'usine E.B Eddy : « On en parle depuis quelque temps, mais ce n'est pas pour cette année, note M. Picard. »

La vitrine du Québec

Mais Hull n'essaie pas à elle seule d'attirer le tourisme du monde entier. Elle sait bien qu'on vient dans la région avant tout pour découvrir la capitale fédérale. Compte tenu de sa position privilégiée, elle est devenue le troisième centre touristique du Québec, après Montréal et Québec : « Quatre millions de visiteurs viennent à Ottawa chaque année, explique le directeur de l'ATR. Pour le quart d'entre eux qui traversent le pont, il s'agit d'un premier contact avec la francophonie. »

Quel que soit l'un des cinq ponts empruntés entre l'Outaouais québécois et Ottawa, la différence est frappante entre l'architecture victorienne d'un côté et le visage résolument francophone de l'autre.

Et la nuit, Hull se couche beaucoup plus tard que sa voisine anglo-saxonne, « les bars



Chose certaine, le tourisme nautique se développe très rapidement. On compte déjà quatre marinas sur la rivière des Outaouais entre Hull et Montebello.

et discothèques sont pleins tous les weeks-end », constate M. Picard.

L'un des endroits les plus agréables est sans contredit la place Aubry, où petits bars, cafés et restos branchés se sont unis pour créer une atmosphère agréable. On y côtoie artistes et musiciens.

Les deux locomotives

Quant aux locomotives du tourisme dans la région, le parc de la Gatineau et le Musée canadien des civilisations, leur présentation n'est plus à faire : le parc de la Gatineau s'étend sur 50 km au nord-ouest de la ville. Très accessible, c'est un endroit parsemé de lacs où se pratiquent la bi-

cyclette, la randonnée pédestre, la natation, le canotage, la pêche et le camping.

Quant au Musée canadien des civilisations, il est le plus fréquenté au Canada. Le célèbre guide Michelin lui a décerné trois étoiles, autant pour la qualité de ses expositions sur l'histoire du Canada que pour son architecture éblouissante.

« Impensable, vous dira M. Picard, de venir à Hull sans visiter ce musée. »

Il reste une autre locomotive, bien réelle celle-là, qui depuis quelques années connaît un grand succès : le petit train à vapeur de Hull-Wakefield, qui transporte sur 32 km, le long de la rivière Gatineau, jusqu'à 450 voyageurs de Hull au village historique de Wakefield.

La balade dure quatre heures avec animation, arrêts-photos et costumes : succès garanti, surtout avec des enfants.

Enfin, on ne peut esquiver le projet d'établissement d'un casino, chaudement disputé dans la région avec Aylmer, la ville voisine.

« Nous sommes deux villes

en lice dans l'Outaouais, explique M. Picard. Nous comptons beaucoup là-dessus pour donner un regain d'énergie au tourisme dans la région, surtout après la période difficile des dernières années. »

BERNARD VEYRON

RAPPORT ANNUEL 1993-94

Vous êtes en cours de préparation de votre rapport annuel en ce moment ?

Empressez-vous de communiquer avec Litho Acme inc., votre spécialiste de documents corporatifs.

Lauréat du prix Gutenberg 1994, Litho Acme a le respect des échéances et des budgets dans un encadrement professionnel.

Téléphonez-nous immédiatement pour une soumission et demandez Jean Léger au 279-4571 ou par télécopieur au 279-0216.

Litho Acme, votre certitude d'un rapport annuel produit sans accroc.



MEMBRE DU GROUPE TRANSCONTINENTAL G.T.C. LTÉE

Bellai Frères Ltée

Maçonnerie Industriel
Travaux de béton Commercial
Coffrage Résidentiel
Location de pompes à béton

30, rue Adrien Robert, Parc Industriel Richelieu, Hull, Québec J8Y3S2

Tél.: (819) 771-7704 Fax: (819) 771-9427

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONSEIL

Comptables agréés

15 boulevard Gamelin - Bureau 400
Hull (Québec) J8Y 6N5

Représentation à travers le Canada
Doane Raymond

Représentation internationale
Grant Thornton
international

PROCHAINEMENT
DANS LES AFFAIRES

CAHIER SPÉCIAL

VOYAGES
D'AFFAIRES



SOYEZ PRÉSENT

VOTRE PUBLICITÉ REJOINDRA
VOS CLIENTS POTENTIELS

DATE DE PARUTION: 23 AVRIL 1994

◆ POUR INFORMATIONS: (514) 392-9000 ◆

Destination Hull...



*Une alliance réussie entre
le monde des affaires, l'industrie,
le tourisme et la nature.*

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la Ville de Hull,
veuillez communiquer avec le

Ville de Hull



COMMISSARIAT AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Ville de Hull
25, rue Laurier
C.P. 1970, succursale B
Hull (Québec)
J8X-4C8

Téléphone : (819) 595-7290
Télécopieur : (819) 595-7293

Pour se procurer gratuitement le Guide touristique de la Ville,
veuillez vous adresser au Bureau du tourisme et des congrès de Hull
en composant le 1-800-567-9824.